

# RFB et RAAL le disent haut et fort : « Plus jamais ça ! »

## Le derby, dix mois plus tard

**P**ersonne n'a oublié les images, glaçantes, des échauffourées qui avaient ponctué le choc de D3 amateurs entre les Francs Borains et la RAAL. C'était le 13 janvier 2018. C'était hier, ou presque. Ce dimanche, les voisins vont à nouveau se croiser, un étage plus haut. Le contexte est différent, moins passionnel, plus serein. N'empêche, les directions se sont rapprochées pour éviter que l'histoire se répète. Le point.

**1** Des premiers contacts noués dès l'été, en attendant le calendrier

Roland Louf et les dirigeants borains s'y sont pris tôt pour préparer le derby de dimanche entre le RFB et la RAAL : « *Les premiers contacts remontent à juillet, si pas à juin* », précise le directeur général boussutois. « *En effet, il était tout à fait possible que cette affiche figure au programme de la première journée de championnat, fin août. Il fallait donc anticiper. Une fois le calendrier sorti, et le match prévu début novembre, nous avons alors convenu de réunions de travail dans le courant du mois d'octobre* ».

**2** Des mesures visent le bon déroulement de ce premier match « à risques »

Trois rencontres des Francs Borains ont été classées « à risques » cette saison : RFB-RAAL, RFB-URLC et RFB-Olympic. Voici les mesures prises pour ce dimanche :

-la police impose la formule du combi-car. Tous les supporters

visiteurs désireux d'assister au match, feront donc le court voyage en bus, condition sine qua non pour obtenir un ticket d'entrée au stade Urbain. « *Dans l'histoire, nous allons subir un manque à gagner sur le plan financier. Vu l'obligation du combi-car, entre 200 à 300 supporters ne vont pas se déplacer. Mais bon, si c'est le prix à payer pour que tout se passe bien...* » ;

-le nombre de fans louviérois ne sera pas limité. « *Ils étaient 700-800 en janvier dernier* », rappelle Roland Louf. « *Ici, avec le combi-car obligatoire, ils devraient se retrouver entre 400 et 500* » ;

-des représentants des clubs concernés seront disséminés un peu partout aux points d'entrée, afin de procéder aux fouilles d'usage. Une bonne dizaine de stewards de la RAAL sera de la partie ;

-les tickets seront de couleurs différentes en fonction de l'équipe supportée. Les fans louviérois seront dirigés vers un passage exclusivement réservé pour eux, en direction de la tribune Faidherbe ;

-contrairement à la saison précédente, il n'y aura pas de barrières Heras derrière le but, côté visiteur, censées empêcher les supporters de monter sur le terrain. « *Pour certains, cela peut paraître provocant, incitant* », admet le dirigeant boussutois. « *À ceci près que la loi football sera d'application. Donc, toute personne qui craquera des fumigènes ou qui tentera de s'inviter sur la pelouse, s'exposera à de lourdes sanctions infligées par le ministère de l'Inté-*



Ce ne sera plus possible, loi football oblige. © E.G.

rieur » ;

-enfin, une communication commune aux clubs voisins va être lancée sur les réseaux sociaux. Le message est clair : que la rencontre se déroule dans le fair-play et le respect mutuel.

**3** Les directions des clubs ont collaboré pour éviter que l'histoire se répète

Opposés lorsque le dossier du derby du 13 janvier avait été évoqué devant l'ACFE, l'hiver dernier, les responsables borains et louviérois ont, cette fois, collaboré pour ne plus revivre de tels débordements. « *Nous nous sommes rencontrés à diverses reprises dans un bon état d'esprit* », témoigne Roland Louf. « *Nous voulons tous que le derby se déroule dans le meilleur climat possible. À cet égard, nous faisons, chacun, appel au bon sens de nos supporters. Nous tenons à ce qu'ils passent un dimanche tranquille en suivant un bon match de football* ».

**4** Le contexte actuel n'a plus rien à voir avec les enjeux de la saison passée

Lors de la campagne écoulée, le

challenge était essentiellement d'ordre sportif. Le 13 janvier, le deuxième classé recevait le leader sur fond d'une lutte acharnée pour le titre. Il s'agissait aussi d'un match rendu particulier par des incidents qui avaient eu lieu à Solre-sur-Sambre le week-end précédent, et qui avaient eu le don de mettre le feu aux poudres. Aujourd'hui, les circonstances ont bien changé. Dans le bon sens, qui plus est : « *Je ne dirais pas que l'enjeu sportif est moins important, mais il est moindre. Le titre ne va pas se jouer dimanche sur notre pelouse. Il y a donc moins de tensions autour de cette explication* ». Du reste, au-delà des considérations purement sportives, il y a un autre enjeu : « *Avec la RAAL, nous voulons prouver notre capacité à organiser ensemble un match « à risques » avec toute la sécurité souhaitée, mais aussi avec respect et fair-play* », termine Roland Louf. « *Il y va de notre crédibilité ! Et à mes yeux, c'est tout aussi important que le résultat* ». Vivement dimanche ! ●

F.MI.

**« Je ne dirais pas que l'enjeu sportif est moins important, mais il est moindre. Le titre ne va pas se jouer dimanche. Il y a moins de tensions »**

